

► Fiche 4 : Ecrit : Essai

**Objectif : Développement d'une prise de position favorable.**

**Sujet :** « Ö, liberté ! que des crimes on commet en ton nom ! » Cette déclaration de Mme Roland (personnalité politique française). Vous paraît-elle justifiée ?

Développez à ce sujet un point de vue. Argumente étayé d'exemples précis et des citations appropriées.

► Fiche 4 : Ecrit : Essai

**Développement : Une prise de position favorable.**

**1 ère partie : On rappelle rapidement la thèse adverse.**

notre conception de la liberté est généralement très positive, idéalisée même. En effet, nous avons l'habitude de penser qu'elle élève l'individu, qu'elle garantit la justice, la dignité et la fraternité et qu'elle met fin à toutes les formes d'injustice et d'oppression.

Cette conception que nous nous faisons de la liberté est empreinte de tout un ensemble de mythes, de symboles, de figures emblématiques que l'histoire de la littérature nous avons légués et dont nous continuons à nous réclamer aujourd'hui. Alors nous ne manquons aucune occasion pour rendre hommage à la liberté et pour la célébrer.

L'exemple le plus significatif est celui du poème « liberté » de Paul Eluard.

► Fiche 4 : Ecrit : Essai

**Transition :** Voilà ce que nous avons d'habitude de penser. Et cette conception de la liberté pourrait paraître justifiée.

Néanmoins, il arrive quelque fois que dans quête de liberté, l'homme soit amené à commettre certains excès et

Madame Roland a tout à fait raison de s'écrier « Ö ! liberté ! que de crimes on commet en ton nom ! »

**2 ème partie : On adhère à la thèse proposée et on la justifie par des arguments et des exemples.**

Il arrive d'abord qu'en voulant faire triompher une forme de liberté, la liberté d'expression par exemple, on est amené à en supprimer d'autres libertés : de culte, par exemple. Robes Pierre a interdit les pratiques religieuses chrétiennes, pendant la révolution française et a instauré le culte de « L'Ethic suprême » qui est en réalité une forme d'hérésie (doctrine condamnée par l'église). Il faut rappeler que la plupart des grands mouvements révolutionnaires conduits en nom de liberté, en particulier la révolution française 1789, et la révolution bolchevique.

En 1917, ont donné lieu à de graves dérives. Citons à titre d'exemple le texte de Alexandre Dumas « Au nom de la liberté ». Ce texte nous fait découvrir un autre visage de la révolution française, c'est-à-dire l'horreur et les excès que celle-ci a engendré.



► Fiche 4 : Ecrit : Essai

L'hôtesse, en effet, apprend à son client que chaque jour pour des condamnés à mort, des aristocrates parmi lesquels il y a des enfants, des femmes, des vieillards sont conduits à l'échafaud où ils sont guillotins sous les yeux d'une foule perverse et cruelle, tout cela au nom de la liberté et de la Révolution. Il ne faut pas oublier enfin que la liberté a souvent servi de prétexte pour certaines grandes puissances impérialistes ou coloniales pour occuper les pays moins puissants et d'y commettre toutes sortes de massacres et de crimes. En effet, c'est au nom de la démocratie et de la liberté que les Etats-Unis ont occupé l'Iraq en Avril 2003 et qu'ils l'ont réduit en ruines et en cendres pour s'emparer...de ses.... ressources pétroliques.

► Fiche 4 : Ecrit : Essai

**L'introduction :**

La liberté, enjeu essentiel des sociétés démocratiques, a souvent été l'objet de vifs débats. Pour certains, elle va de pair avec les notions de la justice et les droits de l'homme et l'une garantit l'autre selon eux. C'est contre cette tendance que proteste Mme Roland lorsqu'elle s'écrie « Ô liberté ! que de crimes on commet en ton nom ! » Cette formule, tristement célèbre, d'une femme républicaine dont le nom est resté lié à la révolution Française nous laisse vraiment perplexe. La quête de la liberté peut-elle vraiment conduire aux crimes et à l'injustice ?

**Conclusion :**

Les luttes sanglantes au nom de la liberté, les crimes et les atrocités qu'elles engendrent nous poussent à réfléchir voire nous placer devant un dilemme « la fin justifie-elle les moyens ? » Nous sommes obligés de répondre que Non car la liberté obtenue au prix du crime, de la violence et du sang n'est qu'une autre forme d'esclavage.

► Fiche 4 : Ecrit : Essai

